

La BEI prospecte de nouvelles pistes

• **Priorité aux projets à fort impact de croissance et d'emploi**

• **Roman Escolano rencontre notamment El Othmani, Boussaïd...**

• **Un encours de 3,4 milliards d'euros en juin 2017**

LE vice-président de la Banque européenne des investissements (BEI) Roman Escolano arrive aujourd'hui au Maroc pour une visite de deux jours. Son programme démarre par la signature d'une convention relative au projet Food & Drinks Business development Morocco au siège du groupe privé Diana holding. «C'est la première fois que la BEI finance le secteur agro-industriel au Maroc», souligne le vice-président de la Banque. Cet Espagnol, nommé en tant que vice-président et membre du comité directeur de la BEI en septembre 2014, devra enchaîner les rendez-vous avec

le chef de gouvernement ainsi que d'autres ministres dont notamment Mohamed Boussaïd, Nasser Bourita, Mohamed Hassad et Abdelkader Amara. Dans son agenda égale-

ment, une rencontre avec le nouveau patron du FEC, Samir Tazi, fraîchement nommé à la tête de la banque de développement des collectivités territoriales.

Extension du tramway

LA BEI est également impliquée dans le transport de masse, particulièrement dans les projets d'extension des tramways de Rabat et de Casablanca. «Le financement de ces deux projets a été approuvé par notre conseil d'administration et il nous tient à cœur de les financer en raison de leur fort impact social, économique et environnemental», note Roman Escolano. Pour lui, l'extension du tramway de Rabat-Salé permettra ainsi à 50.000 voyageurs de plus de bénéficier d'un moyen de transport sûr et fiable tout en renforçant la cohésion entre les villes de Rabat et Salé. «Le soutien au transport en commun, notamment ferroviaire dans le cadre du plan rail 2040, demeure une de nos priorités d'action au Maroc», ajoute-t-il. □

La dernière visite de Roman Escolano au Maroc remonte à quelques mois, à l'occasion de la tenue de la COP22 à Marrakech. C'est une occasion de faire l'évaluation du partenariat qui lie la BEI à notre pays. Celle-ci fait ressortir un volume de

avec un encours de 3,4 milliards d'euros en juin 2017, soit près de 37 milliards de DH. «Je suis personnellement très attaché à la qualité et à la pérennité de notre partenariat avec le Maroc. Et avec la récente initiative de résilience économique, notre

action va être renforcée au Maroc et dans un certain nombre de pays voisins du Sud et des Balkans occidentaux, avec à la clef des financements supplémentaires pour accompagner la croissance et la création d'emploi» soutient Roman Escolano qui met en perspective la possibilité de lever jusqu'à 15 milliards d'euros d'investissement supplémentaires. En tout cas, en matière d'énergies renouvelables, la BEI a été d'un soutien fort du plan solaire, particulièrement le projet Noor Ouarzazate, y compris pour accompagner Masen dans l'élaboration du complexe, en tant que chef de file des financiers européens pour les phases I et III. A l'échelle européenne, avec l'aide de l'UE via la Facilité d'investissement pour le voisinage (FIV) et le concours de l'AFD et la KfW, ce sont ainsi 1,2 milliard d'euros, soit 13,2 milliards de DH qui ont été mobilisés pour soutenir la réalisation de ce complexe solaire. □

M. C.

Le soutien des PME

LA BEI est de plus en plus intéressée par les PME qui sont un vecteur de croissance et d'emploi. «L'essentiel de nos financements en 2016 a d'ailleurs été consacré au soutien des entreprises marocaines via des banques. Je citerai à titre d'exemple le financement de la ligne verte avec la BMCE d'un montant de 20 millions d'euros. Ce financement permet ainsi à des promoteurs privés d'investir dans l'élimination et le recyclage des déchets», indique Roman Escolano. Toujours avec

la BMCE, la BEI a également signé en 2016 un financement de 150 millions d'euros, soit près de 1,6 milliard de DH, pour soutenir les PME, développant ainsi des projets dans le secteur de l'industrie et des services. Au niveau régional, avec le projet Femip Sustainable Energy, nous avons financé à hauteur de 30 millions d'euros, toujours via les banques marocaines, des projets de petite dimension dans le secteur de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables. □



La BEI décline sa stratégie pour le Maroc

• Roman Escolano en visite de prospection dès aujourd'hui

• Université euro-med, énergies renouvelables, transports, eau/assainissement... un accompagnement financier d'envergure

• Entretien avec le numéro 2 de la banque européenne



Roman Escolano, vice-président de la BEI: «Par le soutien accru que nous souhaitons apporter aux entreprises marocaines, nous sommes leur partenaire et en tant que tel, notre objectif est de les accompagner dans leurs projets de développement en Afrique et à l'international» (Ph. BEI)

Des financements en monnaie locale, soutien pour l'extension du tramway de Rabat et de Casablanca,... Roman Escolano, vice-président de la BEI depuis 2014, décline sa stratégie pour le Maroc. Entretien!

- **L'Economiste: Quel est le contenu de la convention qui sera signée avec l'Université euro-med de Fès?**

- **Roman Escolano:** L'objectif de la convention qui sera signée demain est de soutenir à hauteur de 70 millions d'euros un projet d'excellence dans le domaine universitaire, environnemental et économique: la construction d'un éco-campus à Fès. La BEI est particulièrement fière de financer ce projet emblématique du partenariat euro-méditerranéen, qui sera à même d'accueillir plus de 6.000 étudiants représentant plusieurs nationalités de la région euro-méditerranéenne et de l'Afrique subsaharienne. Il est prévu que 80% du corps étudiant bénéficie d'opportunités de mobilité internationale, avec à la clef, l'obtention d'un double diplôme reconnu en Europe. Il s'agit du premier financement de la BEI dans la région sur un tel secteur.

- **Vous devez rencontrer le ministre de l'Education nationale. Y a-t-il un projet dans le pipe?**

- Nous sommes en effet prêts à continuer notre action en faveur d'espaces éducatifs de qualité au sein des établissements scolaires, que ce soit les écoles primaires, les internats, les collèges et les lycées. Le soutien à l'éducation est une de nos priorités d'action: c'est en offrant aux jeunes de bonnes conditions d'apprentissage et de formation que nous leur donnons de meilleures chances de réussite.

- **La BEI apporte un soutien au secteur privé via la société Diana holding. En quoi consiste cet appui?**

- Il s'agit d'un financement de 35 millions d'euros qui permettra de soutenir le développement et la compétitivité de la société Diana holding en Afrique comme à l'international via notamment la moder-

nisation des méthodes de production et de distribution. C'est un soutien emblématique pour la BEI. C'est en effet la première fois que la banque finance directement un groupe marocain entièrement privé. Il s'agit également du premier financement de la BEI dans le secteur agro-industriel au Maroc.

- **Où en est votre projet de pouvoir effectuer des financements en monnaie locale au Maroc?**

- Je suis confiant sur l'issue heureuse de ce projet. Notre proposition a reçu un avis favorable du ministère de l'Economie et des Finances, ainsi que de l'Office des changes. Ces financements en monnaie locale seraient un vrai atout pour tous les emprunteurs marocains, notamment en termes de risque de change.

- **Vous êtes engagé dans le secteur des énergies renouvelables. Quel bilan?**

- C'est un bilan très positif. Nous avons notamment financé le complexe solaire de Ouarzazate-Noor à hauteur de 217,5 millions d'euros.

Ce financement a été une grande fierté pour la BEI, qui a également financé à hauteur de 200 millions d'euros la construction et le développement de trois fermes éoliennes d'une capacité globale de 450 MW à Midelt, Tanger et Essaouira afin de répondre à la demande d'énergie dans une région en forte croissance économique. Le soutien aux énergies renouvelables fait partie de notre action prioritaire en faveur du climat, car face aux effets du changement climatique, il est tout simplement urgent d'agir ! C'est pourquoi lors de la COP22, la BEI a réaffirmé avec force l'engagement pris à Paris de consacrer d'ici 2020 au moins 35% de ses activités à cette priorité climatique dans les pays en voie de développement.

- **Quelles sont les perspectives d'évolution du marché des green bonds au Maroc?**

- Le Maroc a fait le choix du développement durable et de l'innovation financière avec des projets de grande qualité dans le domaine notamment des énergies renouvelables. L'investissement nécessaire pour ces projets est considérable et les green bonds sont une des solutions. C'est assurément un marché en pleine extension et sur lequel la BEI peut apporter toute son expertise en tant que premier émetteur de green bonds au niveau international. Nous fêtons

d'ailleurs cette année le 10e anniversaire du premier green bond émis par la BEI en juillet 2007.

- **Vous n'avez pas participé au financement du projet du TGV. Des regrets?**

- La BEI a soutenu de nombreux projets au Maroc dans des secteurs clefs de l'économie marocaine, tels que le transport, les énergies renouvelables, l'eau et l'assainissement ou encore l'éducation. A titre d'exemple dans le secteur du transport, nous avons ainsi financé l'élargissement de l'autoroute Casablanca-Rabat et le contournement de Rabat, la construction de l'autoroute entre Berrechid et Béni Mellal, ainsi

que la nouvelle autoroute entre El Jadida et Safi. A travers tous ces projets financés, notre objectif est de contribuer à l'amélioration de la vie quotidienne des Marocains, à soutenir la croissance et l'emploi. C'est vrai que nous ne pouvons répondre à toutes les demandes de financement mais notre engagement vis-à-vis du Maroc demeure fort.

- **Le Maroc a entrepris une offensive économique en Afrique. La BEI semble frileuse pour l'accompagner. Qu'est-ce qui bloque?**

- La BEI a une relation privilégiée avec le Maroc, elle est également très présente dans de nombreux pays d'Afrique avec des financements qui représentent pour l'ensemble du continent près d'un tiers de notre activité à l'extérieur de l'UE. Dans tous ces pays, nous finançons des infrastructures, des énergies renouvelables, du secteur privé... et ce sont ces projets qui favorisent la création d'emplois, le développement des entreprises ou encore la transition énergétique avec des financements également accordés à un niveau régional. Loin de tout blocage ou de toute frilosité, le continent africain dans son ensemble bénéficie des financements et de l'expertise de la BEI. Et par le soutien accru que nous souhaitons apporter aux entreprises marocaines, nous sommes leur partenaire et en tant que tel, notre objectif est de les accompagner dans leurs projets de développement en Afrique et à l'international. Le soutien apporté à Diana holding illustre cet engagement tangible de la BEI en faveur du secteur privé. □

Propos recueillis par Mohamed CHAOU